

# L'art

**Dans le film « Dessine-toi »**, des enfants de tous les pays réalisent leur autoportrait. Une fenêtre sur l'enfance et son imaginaire qui abolit les frontières.

**C'**est un étrange objet cinématographique qu'a imaginé Gilles Porte, un projet hybride à mi-chemin entre la photographie, le film de voyage et un portrait en coupe de l'enfance. *Dessine-toi* part d'une idée folle : aller à la rencontre de jeunes enfants aux quatre coins du monde et leur demander de réaliser librement leur autoportrait. Pour le réalisateur, cette expérience est un bouleversement. « Dans les dessins des enfants, j'ai vu du Coteau, du Dubuffet, du Miro, du Picasso..., s'enthousiasme-t-il. 100 % des enfants entre 3 et 6 ans ont un potentiel créatif énorme qui ne demande qu'à être encouragé. Si on l'aide à sortir, ça sort, si on le casse, ça s'arrête... » Sans un sou en poche, une vingtaine de pays déjà traversés, il s'accroche à son idée et convainc un producteur de développer un projet de films courts - Portraits/Autoportrait - pour célébrer le vingtième anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant. « J'avais vécu des moments étonnants, comme cette petite fille palestinienne qui se dessinait entourée de cercles comme des murs. Ou un enfant du Kenya qui réalisait le même autoportrait qu'un petit du 18<sup>e</sup>. En voyant l'émotion sur le visage des enfants en train de se livrer au dessin, j'ai eu envie d'aller plus loin en les filmant eux à travers une vitre sur laquelle ils réaliseraient leur autoportrait », raconte Gilles Porte. Pour réaliser *Dessine-toi*, Gilles et son équipe parcourent alors 33 pays, rencontrant près de 4000 enfants. « J'ai fait des choix. Il me paraissait important de travailler avec des enfants roms à l'heure où on les chasse de manière dégueulasse, afin de les inclure dans une démarche universelle.



*Et j'ai refusé d'aller aux États-Unis qui est un des deux pays à n'avoir toujours pas ratifié la Convention internationale des droits de l'enfant... »* Porté par une musique originale du clarinettiste Louis Sclavis et souligné par de très belles animations graphiques, ce film sensible montre des enfants qui en s'abandonnant dans

l'acte de création nous ouvrent une fenêtre sur des territoires de l'imaginaire que les adultes ont délaissés. ■

**CYRIELLE BLAIRE**

**EN SAVOIR+**

*Dessine-toi*, de Gilles Porte, sortie au cinéma le 26 janvier.